

**La Bâtie
Festival de Genève
03-19.09.2021**

**Rebecca Balestra,
Igor Cardellini,
Tomas Gonzales
"Showroom"**

Dossier de presse



Rébecca Balestra, Igor Cardellini, Tomas Gonzales

" Showroom " (CH)

Admettons-le, nous sommes perdu·e·s. Entre « continuez tout droit » et « rebroussez chemin », envisageons la pause. Envisageons *Showroom*. C'est un espace blanc, 10m x 15m de totale neutralité où défilent en dioramas l'histoire de l'humanité, son évolution, son progrès. Dans ce décor muséal, juchée sur un socle, Rébecca Balestra incarne les voix d'une vendeuse, d'un liftier, d'un chauffeur de taxi... Elles exercent leur fonction au rythme d'un quotidien qui peu à peu s'emballe et les précipite vers une disparition aussi certaine que consciente. Performance politique, *Showroom* déploie avec finesse les étapes de l'obsolescence de l'humanité, sa cruauté, son injustice. Tableau après tableau, apparaissent les hiatus des réalités économiques et sociales qui lézardent toute théorie. *Showroom* nous propose d'y réfléchir ensemble, de l'expérimenter, voire d'en rire. Nous voilà un peu moins perdu·e·s.

Théâtre

Un accueil en coréalisation avec Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants

Mise en scène et texte

Rébecca Balestra, Igor Cardellini, Tomas Gonzalez

Interprétation

Rébecca Balestra

Lumières

Edouard Hügli

Collaboration son

Andrès Garcia

Régie plateau et scénographie

Sonya Trolliet

Scénographie

Yves Besson

Assistanat scénographie

Laura Gaillard

Perruques

Katrine Zingg

Costumes

Marvin M'toumo, Sarah Bounab

Administration

Sarah Gumy

Crédit photo

Sabina Bösch

Production

K7 Productions, La Fur Compagnie, far° festival des arts vivants Nyon, Théâtre de Vidy-Lausanne

Soutiens

Porosus Fonds de dotation, Loterie Romande, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Ville de Lausanne, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittent.e.s genevois.es (FEEIG), CORODIS

www.k7productions.com

Informations pratiques

Me 08 sept	21:00
Je 09 sept	17:00
Ve 10 sept	19:00
Sa 11 sept	19:00
Di 12 sept	17:00

Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants
Rue du Général-Dufour 16 / 1204 Genève

Durée : 70'

PT CHF 15.- / TR CHF 15.- / TS CHF 15.- / TF CHF 7.-



Présentation

" Showroom "

Showroom est une pièce sur le remplacement de l'humain par la machine. Dans une boîte blanche, une comédienne incarne tour à tour un animateur de foire commerciale, un conducteur de taxi, une caissière, un liftier, une vendeuse... Le socle d'une société fondée sur le concept de progrès et peu à peu remplacé en son nom. À travers une succession de tableaux, la performance propose une déconstruction de cette idée, l'une des plus puissantes produites par le monde moderne. Ce faisant *Showroom* compose un diorama à l'échelle 1:1 interrogeant notre rapport particulier à l'histoire, à la nature et à l'autre.

Dramaturgie

" Showroom "

Près de 66 millions d'emplois pourraient disparaître d'ici à 2030 en raison de l'automatisation de nos économies, selon les conclusions d'une étude récente de l'Organisation pour la Coopération et le Développement Economiques (OCDE). La dernière décennie a vu l'arrivée des voitures sans chauffeur·e·s, des drones de livraison, de robots-infirmiers ou de caisses de supermarché automatiques pour ne citer que les exemples les plus médiatisés. En parallèle, centres commerciaux et magasins se vident à mesure que les achats en ligne ne cessent de gagner du terrain. La robotisation des activités économiques rend progressivement nombre de métiers obsolètes, dynamique remettant en question les fondements mêmes d'une société construite sur le travail et le salariat. La disparition de quantité de professions et d'interactions humaines apparaît inexorable, tant les technologies qui remplacent les tâches exercées par l'humain jusqu'alors se perfectionnent. Et la justification, allant de pair avec ce mouvement – souvent invoquée par les travailleur·euse·s évincés eux-mêmes – semble tout aussi imparable: «On n'arrête pas le progrès». Mais dire que la machine remplace l'humain c'est faire un raccourci qui occulte le fait que des groupes d'hommes et de femmes remplacent d'autres groupes de leurs semblables au nom du progrès. *Showroom* propose une déconstruction de cette idée. Sans adopter une posture conservatrice ou progressiste, c'est à une mise à distance vis-à-vis du progrès que le spectacle invite. Pierre-André Taguieff remarque avec justesse que le progrès est l'une des plus redoutables idées abstraites inventées par le monde moderne. Une idée d'autant plus opérante qu'elle se confond facilement avec la marche de l'histoire. Or le progrès, tel qu'on l'entend aujourd'hui, est une construction récente nourrie par des philosophes tels que Condorcet ou Adam Smith au siècle des Lumières. L'idée de progrès induit des conceptions particulières du temps, de la nature et du rapport à l'autre. Elle incorpore une représentation du temps qui conçoit le présent et l'avenir comme supérieurs au passé, moyennant parfois quelques écarts. qualitatifs conjoncturels. Cette historiographie naturelle de l'humanité réduit les formes d'organisation sociale à une série déterminée de stades socio-économiques (chasse-pêche, élevage, agriculture, commerce) et fait comme si leur succession répondait à des lois naturelles et à l'avènement de ces dernières. L'emprise de ce modèle est aujourd'hui perceptible dans la division du travail et des industries en secteurs primaire, secondaire et tertiaire par les économistes pour décrire l'évolution des sociétés modernes. Enfin, le progrès établit une hiérarchie entre les sociétés en fonction des ars qu'elles pratiquent, l'homme civilisé des pays industrialisés en tête. Conception qui apparaît jusque dans la classification des pays de l'ONU: «pays moins avancés», «pays en développement», «pays émergents» et «pays développés».

Biographies

Rébecca Balestra

Après un Bachelor en théâtre à la Manufacture-HEARTS, Rébecca Balestra a commencé directement à développer ses propres formes de poésie slamée. D'abord avec *Flashdanse*, puis *Tropique*, *Show Set*, *Piano bar* et *Olympia*, tous des soli. En 2013, elle a reçu le prix d'écriture dramatique Studer/Ganz. En tant qu'interprète elle collabore avec le collectif tg stan, Anne Bisang, Michèle Pralong, Natacha Koutchoumov, Mathieu Bertholet, Jean Liermier et Hervé Loichemol.

Igor Cardellini

Igor Cardellini a suivi un parcours universitaire en anthropologie, sociologie et sciences politiques à l'Université de Lausanne. Il a collaboré à la dramaturgie des projets *King Kong Théorie*, *Ivanov* et *Passion Simple* d'Émilie Charriot, adaptations dans lesquelles il s'est focalisé sur les rapports entre genre, sexe et classe. Il s'intéresse plus largement aux relations de pouvoir et à la manière dont la situation théâtrale permet de les réactiver et de les mettre en jeu. Il est par ailleurs journaliste pour plusieurs quotidiens romands et membre du comité du Festival Belluard Bollwerk.

Tomas Gonzales

Tomas Gonzales s'est formé en Lettres à l'Université de Lausanne et en théâtre à la Manufacture-HEARTS, école dans laquelle il enseigne depuis 2017 et propose avec Anne Pellois une histoire sensible du jeu d'acteur. Sa recherche se concentre sur les procédés de copie, d'imitation et de réactivation. Il travaille par ailleurs avec Jérôme Bel, Milo Rau, Yan Duyvendak, Stefan Kaegi, Mohammad Al Attar, Sara Leghissa, Karim Bel Kacem ou Emilie Charriot, en tant que comédien ou collaborateur artistique.

Presse

Extraits

«En contrepoint d'un texte plein d'humour truffé de références historiographiques – *Le Sens du progrès* de Pierre-André Taguieff ou *Homo Domesticus* de James C. Scott – , Rébecca Balestra joue, ou plutôt mime sous nos yeux, quelques grandes étapes du développement humain. On la retrouve au milieu de ses artefacts, qui donnent au plateau des airs d'installation, en Romaine dans sa longue tunique blanche entre deux colonnes doriques, ou en cottes de maille façon Monty Python, au son des cloches du Moyen Age. On retiendra entre autres scènes mémorables celle sur l'art du portrait, où elle pose dans les habits d'impératrice de Marie-Josèphe d'Autriche le jour où elle doit être immortalisée sur la toile peinte, définitivement pas en femme oisive. Hilarante, Rébecca Balestra cherche désespérément les bons accessoires pour paraître – livre, carabine, plutôt qu'une tête de mort rappelant les vanités du siècle passé. Et l'on saluera la touche féministe du trio Balestra/Cardellini/Gonzalez. Après *Self-help* autour du développement personnel, le trio zoome avec brio sur l'histoire de notre modernité, dans notre ère marchande fustigée par Debord *pour qui les individus mêmes deviennent marchandises*. La boucle est bouclée.»

Marie-Pierre Genecand, *Le Temps*, 20 août 2019

«S'il ne fallait retenir qu'une séquence de Showroom, farce contemporaine imaginée par Rébecca Balestra, Tomas Gonzalez et Igor Cardellini, ce serait celle, hilarante, de la vendeuse de produits cosmétiques et domestiques d'une grande surface vintage. Tailleur rose, mise en plis insensée, la comédienne commence par promouvoir timidement un parfum qu'elle «pschitte» d'un air gêné. Elle poursuit avec un brumisateuseur dont, premier dérapage, elle s'arrose tellement le buste et le visage qu'on sent le virage menacer. De fait, tandis que l'espace se charge de fumée et que la musique techno secoue le tableau, la vendeuse vire obsessionnelle et, de l'insecticide au décapant, elle asperge, diffuse, applique avec frénésie tous les produits à sa portée. La scène raconte très bien la folie qui a saisi l'Occident lorsque, dans l'après-guerre, s'est imposé le culte de la propreté et de la parfaite ménagère. On sent le stress du regard social, l'injonction de la perfection et, dans le recours anxieux à ces sprays, ces «bombes» puisqu'on les appelle aussi ainsi, on repère la part guerrière de l'assaut.»

Cécile dalla Torre, *Le Courrier*, 20 août 2019

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 30 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias